

A. ROBIDA

RÉDACTEUR EN CHEF

La Caricature

PUBLICATION

DE LA

LIBRAIRIE ILLUSTRÉE

Abonnements d'un an, Paris et Départements : 16 francs. — Six mois : 9 francs. — Union postale : 18 francs. — Bureaux, 7, rue du Croissant.

LE COUP D'ÉTAT FÉMININ

Dernières nouvelles. — La conspiration, la lutte, le triomphe. — Traits d'héroïsme, horreurs et atrocités. — Détails terrifiants !



Elle a sonné, cette heure si longtemps attendue par les opprimées de France, d'Europe et d'Amérique. La grande société secrète des droits de la femme vient de lever l'étendard sacré de la révolte pour venger 80 siècles d'oppression ! Après les luttes de la tribune, la levée des boucliers ! Depuis longtemps la vaste conspiration organisée par la grande citoyenne Hubertine Auclerc sapait dans l'ombre la vieille société ; dans la nuit immortelle du 15 octobre la lutte suprême a été engagée !

A 2 heures du matin l'insurrection éclate ; une troupe de conspiratrices résolues profitant de ce que le président de la République masculine est retenu à la campagne par les chasses, s'empare de l'Elysée.

3 HEURES DU MATIN. — LE TOCSIN SONNE DE TOUTES PARTS.

A la même heure les sections de la Société des droits de la femme appelées par ce signal, occupent les points stratégiques désignés à l'avance par le Comité suprême, et envahissent les ministères et les mairies. Les télégraphes sont coupés et les portes de Paris fermées. Les troupes surprises par l'insurrection féminine montrent de l'hésitation. A la caserne du Château-d'Eau, la citoyenne Auclerc pour éviter l'effusion du sang se jette entre les deux partis ; elle annonce la prise de l'Elysée et promet des concessions à l'armée. La citoyenne Zélie Camusot embrasse deux colonels : à cette vue les soldats électrisés mettent la crosse en l'air.



4 HEURES DU MATIN. — BARRICADE DE LA RUE DE LA PAIX.

La capitale est en feu. Dans tous les quartiers l'insurrection fait des progrès marquants ; sur bien des points elle est déjà victorieuse, mais sur d'autres la lutte dure encore avec diverses alternatives. Le quartier de l'Opéra est difficile à enlever, une section d'insurgées élève une barricade dans la rue de la Paix et se couvre de gloire en défendant ses positions à l'aide des pompes à vitriol, contre les attaques désespérées d'un régiment de la garde républicaine (ce régiment, on le remarquera, était composé de militaires mariés et, comme tels, dévoués aux anciennes institutions). Des membres des clubs aristocratiques combattent contre les pompes à vitriol avec un courage digne d'une meilleure cause. — Quelques dames du corps de ballet de l'Opéra, les deux citoyennes Cardinal en tête, encouragent ouvertement l'ennemi ; cette défection sera cruellement stigmatisée par toutes les femmes dignes de ce nom !

Liberté — Egalité — Paternité

LA FEMME NOUVELLE

Journal officiel de la Femme libre

L'abonnement est obligatoire et non gratuit.

« J'ai dit à l'homme : tu engendreras dans la douleur et tu seras soumis à la femme. »

Évangile selon HUBERTINE.

Une doctoresse est attachée à l'administration pour empêcher les abonnements d'expirer.

GOUVERNEMENT PROVISOIRE

Citoyennes,

Une ère nouvelle vient de s'ouvrir pour nous. La tyrannie séculaire est enchaînée; la femme est libre!

L'homme nous avait exclues du gouvernement; c'est lui qui sera exclu à son tour! Car nous sommes fermement résolues à nous passer de l'homme... pour gouverner.

Enfin, il nous a donc été donné de voir l'aurore de la liberté. Le soleil de l'émancipation s'est levé sur les débris fumants de la barbarie.

Le monde date seulement d'aujourd'hui! Vive l'émancipation!

HUBERTINE AUCLERC

(276^e Liste)

Aussitôt après la proclamation de l'émancipation féminine, les citoyennes Sarah Bernhardt, Hubertine Auclerc, Olympe Audouard, Anna Judic, Zélie Camusot, vicomtesse de Montet et Céleste Beaupignon, se sont immédiatement réunies au Palais-Bourbon, et se sont mutuellement choisies comme membres du gouvernement provisoire.

Devant une aussi éclatante manifestation de la volonté nationale, aucune d'elles n'a cru devoir refuser.

La présidente,
HUBERTINE AUCLERC

Vu : par ampliation,
OLYMPÉ AUDOUARD

Le Ministère est constitué

Depuis le matin, les membres du gouvernement provisoire s'étaient établis dans une salle également provisoire, pour s'entendre sur la formation d'un ministère toujours provisoire. Après être allé prendre un déjeuner... provisoire, on a pu enfin s'entendre.

Voici la composition du ministère définitivement provisoire ou provisoirement définitif :

Ministre des belles-petites, présidente du conseil : COMTESSE MAMILLA.

Commerce : BARONNE D'ANGE.

Ministère des Beaux-arts, (gravure à l'eau-forte) : MARIE BIÈRE.

Sériniculture : AMANDA DE LA GRUGE.

Travaux publics : CASCADINE.

Affaires étrangères : PAQUITA.

Guerre : VITRIOLINETTE.

Instruction publique pour mineurs et majeurs : CORA TOUT-LE-MONDE.

Seulement, comme neuf cent quatre-vingt-quinze noms ont été tour à tour choisis pour la formation du ministère, neuf cent quatre-vingt-quinze personnes auront le droit de mettre sur leur carte le titre d'ancien ministre.

Les Femmes émancipées.

Considérant que les plaques des rues ne sont point un pilori, mais un poste d'honneur;

Considérant que lesdites plaques portent pour la plupart les noms à jamais détestés de nos tyrans,

DÉCRÈTENT

ARTICLE PREMIER

Les plaques des rues portant le nom d'individus appartenant au sexe masculin, seront impitoyablement arrachées.

ARTICLE 2

Elles seront immédiatement féminisées, et remplacées par d'autres portant le nom des épouses légitimes ou non de tous les prétendus grands hommes.

ARTICLE 3

Les vieilles plaques serviront à faire fabriquer des insignes pour les gardes champêtres féminins.

ARTICLE 4

Un ministère supplémentaire sera établi sous le nom de ministère des plaques et fonctionnera immédiatement.

Le gouvernement provisoire des femmes émancipées,

(Suivent les signatures).

On nous envoie du ministère où règne la plus fiévreuse activité, un échantillon du travail ardu auquel se livre notre ministre des plaques.

La rue Molière s'appellera désormais : rue Bérart.

Rue des Bons-Enfants : rue des Bonnes-Filles.

Rue Brantôme : rue des Dames-Galantes.

Rue Abeilard : rue Héloïse.

Rue du Coq : rue de la Poule.

Rue Lamartine : rue Martine.

Rue de l'Arbre-Sec : rue Sarah-Bernhardt.

Dans quelques jours toutes les rues auront été consciencieusement féminisées.

Prise de Saint-Lazare

Dès le commencement de la journée un événement considérable s'est accompli.

La femme libre ne pouvait laisser debout ce monument honteux que les tyrans masculins avaient appelé prison de Saint-Lazare; cet antre sauvage élevé par la main impie de l'homme, et où tant de femmes ont gémi, — les pauvres innocentes!

Aussi, à peine le bruit s'est-il répandu par la ville que la femme est libre, que déjà un cri unanime est poussé par cent mille poitrines plus ou moins proéminentes :

— A Saint-Lazare! Délivrons nos sœurs!! Vive l'émancipation!!!

Aussitôt les femmes se lèvent en masse.

En avant marchent un escadron de femmes

légères, un bataillon de vitrioleuses, une compagnie de volontaires de quarante ans, et les vénérables débris du glorieux bataillon des vésuviennes de 48.

Cette troupe formidable descend des hauteurs de Montmartre, suivie par des milliers de femmes émancipées qui l'excitent au combat et poussent des hurrahs formidables.

Les troupes se massent à l'entrée du faubourg Saint-Denis, à l'endroit où s'élève le dernier vestige de la tyrannie masculine; la foule stationne sur le carrefour et dans les rues avoisinantes.

On fait entrer les vénérables vésuviennes chez le marchand de vin, afin qu'elles ne soient pas abîmées pendant la bagarre.

Alors trois parlementaires s'avancent, et, frappant à la porte d'entrée de Saint-Lazare, prononcent ces paroles, qui désormais appartiennent à l'histoire :

« Au nom de l'émancipation!

« Nous vous sommons d'ouvrir!!! »

Il se fit, dans la foule des femmes, un de ces silences qui sont la leçon des hommes.

Mais on n'entendit aucune réponse.

— A moi les vitrioleuses, s'écria la citoyenne commandante!

En un clin d'œil la porte fut inondée.

A ce moment un des battants s'ouvrit, et l'on aperçut sur le seuil un homme pâle, mais ferme.

Il portait dans ses mains débilés un coussin de velours rouge sur lequel on avait déposé le trousseau de clefs du geôlier.

— Entrez, dit-il avec une simplicité qui n'excluait pas la grandeur.

— Qui êtes-vous? demanda la commandante farouche.

— Je suis le concierge.

— Le pipelet..... Qu'on s'empare de cet homme!

L'ordre fut aussitôt exécuté; on incarcéra le malheureux dans la loge où naguère il régnait en maître.

— Maintenant, ajouta la commandante en jetant autour d'elle un de ces coups d'œil incisifs qui dénotent les grands généraux, où est la garnison?

Quatre pompiers s'avancèrent timidement.

— C'est bien, dit la citoyenne farouche, qu'on s'empare de ces hideux suppôts de la tyrannie! Les pompiers allèrent rejoindre le concierge.

La citoyenne commandante, suivie d'un certain nombre de capitaines résolues, s'élança à l'intérieur de la prison, brandissant l'infâme trousseau de clefs.

Toutes les cellules furent fouillées.

Hélas! un spectacle lamentable attendait les courageuses citoyennes.

Une multitude de femmes dans la force, et même hors de la force de l'âge, gisaient misérablement, les cheveux coupés court et vêtues d'un costume éminemment disgracieux.

La citoyenne commandante reconnut immédiatement ces pauvres victimes défigurées, qui avaient fait jadis l'ornement du boulevard de huit heures à minuit.

Dans une cellule ignorée, on rencontra un vieux débris qui avait eu son heure de gloire sous le ministère Polignac — quelque chose comme ce que nos ex-tyrans appelaient une vieille barbe.

C'était là une bonne fortune exceptionnelle; on

LE COUP D'ÉTAT FÉMININ, — par A. ROBIDA.



En raison de l'attitude passive et quelquefois bienveillante que certains régiments ont tenue devant l'insurrection féminine, le Gouvernement provisoire a résolu de faire quelques concessions à l'armée. En conséquence il a été décrété la formation d'une compagnie féminine par bataillon ou escadron.

Cette nouvelle portée à la connaissance des troupes par le premier ordre du jour de la commandante de place, a excité le plus grand enthousiasme dans la garnison de Paris.

Le premier acte du ministère féminin est l'adoption pour ses membres d'un uniforme à la fois gracieux et sévère.

CONSEIL DE GUERRE



LA RÉPRESSION.

Des conseils de guerre siégeant à la mairie de chaque arrondissement vont être chargés de rechercher et de poursuivre les délits masculins commis pendant les 80 siècles d'oppression masculine. On comprend que la plupart des coupables échapperont à la faveur de la prescription, mais ceux que l'on pourra saisir seront impitoyablement punis.

Grand succès ! enthousiasme inouï. Les cantiniers sont hués au défilé, cependant les postes de cantiniers des bataillons de garde mobile féminine ont été donnés à des hommes sûrs et éprouvés munis de recommandations de citoyennes dévouées et de certificats délivrés après enquête par les maitresses et les nouvelles commissaires de police.



L'ÉTAT DE SIÈGE.

Les hommes rassurés par une proclamation de la citoyenne Hubertine Auclerc, reprennent leurs travaux avec une résignation apparente. D'ailleurs, toutes les mesures sont prises pour les maintenir et en attendant une bonne loi sur le travail masculin, des ateliers masculins vont s'ouvrir pour ceux qui se sont livrés jusqu'à ce jour à une paresse coupable.

Les anciens députés et sénateurs qui ont essayé d'enrayer le mouvement féminin, vont être immédiatement envoyés à Nouméa. Le Var a reçu l'ordre de se tenir prêt à prendre la mer avec un premier chargement.

LA PROVINCE SE LÈVE.

Dès que la nouvelle du triomphe de la révolution féminine est arrivée, les femmes des grandes villes ont arboré l'étendard de la révolution. Lyon, Bordeaux, Marseille, Orléans, Rouen, Amiens, Nancy sont au pouvoir des femmes. Toulouse a été repris par les hommes qui se sont livrés à d'épouvantables excès. Des déléguées chargées de pleins pouvoirs sont envoyées dans les départements.

En attendant la prochaine réforme de la magistrature, tous les magistrats masculins sont révoqués. Jusqu'à nouvel ordre, leurs places seront tenues par intérim par leurs épouses.

LE COUP D'ETAT FEMININ, — par A. ROBIDA



3 HEURES.

En même temps que le tocsin, le rappel est battu dans toutes les rues de Paris. Les citoyennes s'habillent rapidement et, dans la plupart des maisons, désarment les hommes qui pourraient que date sont distribués aux combattantes; de nombreuses citoyennes portent en bandoulière le bidon plein de vitriol.

Les centuriennes des sections annoncent la mise en ligne de pompes à vitriol fabriquées en Angleterre.



TRAITS D'HEROISME.

7 heures du matin. — Un sénateur menacé par des combattantes exaspérées et sur le point d'être passé par le vitriol, est sauvé par la citoyenne Clara Lecamus, âgée de 15 ans et 6 mois.



7 HEURES DU MATIN.

Timides essais de barricades masculines dans le faubourg Saint-Antoine. Les derniers bataillons masculins refoulés de quartier en quartier, semblent abattus: des citoyennes courageuses défendent la porte de Vincennes, contre les pompiers de la banlieue.

GOUVERNEMENT PROVISOIRE



La citoyenne Sarah Bernhardt organisatrice de l'Internationale des femmes.



La citoyenne Zola Camusot, fille de Vésuvienne. Révolutionnaire de naissance, a pris la caserne du Château-d'Eau.



La citoyenne Olympie Audouard, la courageuse oratrice des clubs de l'Empire et de la République masculine.



La citoyenne Hubertine Aucière, première, la première, la première de la révolte.



La citoyenne Caroline, vicomtesse de Montdoreur, a enlevé le Palais Bourbon et fait prisonnier Gambetta de ses propres mains.



La citoyenne Anna Judic signalée par sa belle conduite à la barricade du théâtre des Variétés.

La citoyenne Cécile Beaupignon a pris un drapeau et dispersé un bataillon de pompiers de la banlieue avec un simple bidon de vitriol.

1880



L'arrivée de la citoyenne Sarah Bernhardt débarquant de ballon avec son secrétaire et ses femmes de chambre, excite le plus grand enthousiasme.



8 HEURES DU MATIN.

Six fortes colonnes de vitrioleuses lancées sur les derniers abris de la résistance, font mettre bas les armes aux dégonflés démoralisés de la cause masculine. C'en est fait! Paris est au pouvoir de l'insurrection, la cause féminine a triomphé!



2 HEURES DU MATIN. — ENLEVEMENT NOCTURNE DU PALAIS BOURBON.

Au Palais Bourbon régnait une sécurité trompeuse. Aux premiers coups du tocsin, les conspiratrices massées sur les berges de la Seine, escaladent les grilles et font sauter les portes. Le citoyen Gambetta, ce séide des tyrannies masculines, est tiré d'un profond sommeil par l'irruption des conspiratrices dans ses appartements privés. Le secrétaire de la Présidence se défend comme un lion et se fait vitrioler sur la porte, mais le citoyen Gambetta est chargé de chaînes et vingt citoyennes le gardent à vue en attendant qu'il soit statué sur son sort.



A bas les ty



GRANDE BARRICADE DU BOULEVARD MONTMARTRE.

Vue prise le 15 octobre à 4 heures du matin par une de nos correspondantes. Cette barricade est une des plus belles du boulevard, les citoyennes actrices des Variétés ont pris une part active à sa construction ainsi qu'à sa défense. On ne peut se figurer, quand on ne l'a pas vu, l'aspect pittoresque de ces défenses improvisées, gardées par des citoyennes enthousiastes qui restent toute la nuit sous les armes autour des foux de bivouac.



15 OCTOBRE, MIDI.

Incendie des registres de l'état civil. Par ordre du gouvernement provisoire, les registres de l'état civil, ces livres d'écrou inventés par la tyrannie masculine, ont été brûlés avec solennité dans toutes les mairies. Désormais toutes les femmes sont libres. Elles auront le droit de se remarier si les mariages antérieurs à la révolution ont cessé de leur plaire, et l'on n'a plus que l'âge que l'on veut avoir.

Les débris du bataillon des Vésuviennes de 48, après avoir secouru la noble poussière de leurs uniformes, viennent offrir leurs bras au gouvernement provisoire; on remarque beaucoup l'air martial et la tenue de ces vétérans.

PREMIÈRE SÉANCE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE, AU PALAIS DES TUILERIES (pavillon de Flore).

Séance tumultueuse à chaque instant, des estafettes hâletantes apportent des nouvelles du dehors et des députations se présentent. Les secrétaires de la citoyenne Sarah et celui de la citoyenne Hubertine Aucière se multiplient ce sont les seuls citoyens masculins, qui, par les services qu'ils ont rendus à la cause, aient acquis quelques droits à la reconnaissance féminine; un brassard blanc avec un cœur rouge au bras gauche les fait reconnaître et respecter par les combattantes. Du balcon, la citoyenne Hubertine Aucière harangue la foule, elle annonce que le gouvernement provisoire s'occupe des mesures les plus urgentes, de la révision du Code civil, de l'élaboration d'un Code sentimental et de la réglementation de l'usage des droits de la femme et des droits de l'homme.

Ayuntamiento de Madrid



ESTAFETTES DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE.

Corps de volontaires recrutés aussi bien parmi les nobles amazones du faubourg Saint-Germain que parmi les écuyères de l'Hippodrome.

15 OCTOBRE, 8 HEURES DU SOIR. — Ouverture du club des Droits de la femme.

La citoyenne Palmiye est élue présidente. Dans son premier discours elle engage les citoyennes à veiller avec soin sur les conquêtes de la grande révolution féminine. Elle propose la nomination d'un comité de vigilance pour surveiller les agissements du gouvernement provisoire et pour empêcher la hideuse réaction de relever la tête (applaudissements).

ne trouve pas de vieux débris sans les exhiber un peu au peuple.

On plaça donc la vétérante de Saint-Lazare sur une civière, et on la porta triomphalement au dehors.

Cette vue déchaîna la juste colère des femmes émancipées.

Un grand acte de justice était proche.

Le peuple envahit la loge du concierge, et sans respect pour l'absence complète de cheveux blancs de cet employé à la solde de l'ex-tyrannie, on lui arracha sa perruque, et toute la journée des citoyennes dévouées la portèrent triomphalement au bout d'une pique, accompagnée des casques des quatre pompiers.

Ainsi finit cette entreprise grandiose.

LA DERNIÈRE BARRICADE

Le noble faubourg Saint-Germain résiste encore à l'heure où nous mettons sous presse.

Les femmes pactisent avec l'émeute.

Cependant on a le ferme espoir que dans deux heures la barricade sera prise.

On a déjà fait un grand nombre de prisonniers et de prisonnières.

Un conseil de guerre est en permanence pour juger ces femmes indignes de leur sexe, qui ont trahi les intérêts de la grande cause de l'émancipation féminine.

Le conseil de guerre s'est montré impitoyable.

Il a condamné, séance tenante, quelques-unes de ces misérables; les moins coupables en ont été quittes pour dix ans de déportation dans un ménage quelconque; d'autres plus gravement compromises, ont encouru la peine de la déportation au domicile conjugal. Peine épouvantable et qui n'a de supérieure que la condamnation aux travaux de broderie à perpétuité prononcée contre les plus coupables.

P. S. — Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la barricade a été prise d'assaut par une division de femmes sensibles, et un bataillon de vitrioleuses.

Hurrah pour ces vaillantes citoyennes! Vive l'émancipation!!!

ASSAUT DE L'ÉLYSÉE

Le plan de la grande révolution féminine était des plus simples: Enlever les deux présidents — les organisatrices ayant complètement oublié qu'il y avait un président du Sénat.

Cela suffisait pour tenir le pouvoir entre leurs mains.

Après avoir enlevé le président Gambetta pendant son sommeil, l'armée des émancipées s'était élancée au pas de course vers l'Élysée.

On s'attendait à une résistance sérieuse. Jusqu'ici on n'avait rencontré aucune difficulté, le Palais-Bourbon avait été pris presque sans coup férir; on n'avait pas eu à envahir la chambre puisqu'elle était en vacances, — ce léger contretemps avait forcément apporté un changement dans le cérémonial habituel.

La citoyenne Hubertine elle-même, s'avança à la porte du Palais de l'Élysée. Les factionnaires s'étaient éclipsés, ils venaient de reconnaître leur payse parmi les combattantes.

La citoyenne sonna d'une main vigoureuse.

La porte s'ouvrit.

— Qui êtes-vous, demanda le suisse tout endormi?

— Je suis la Justice des femmes, répondit fièrement la citoyenne.

— Ah! bien, grommela le suisse, en voilà un drôle de locataire; je ne connais pas ce nom-là.

— A moi, mes sœurs, s'écria la citoyenne une fois qu'elle eut franchi le seuil de la porte!

Le bataillon des femmes légères et des vitrioleuses entra résolument.

— Voilà qui est drôle; se dit le concierge, paraît qu'il y a fête ce soir à l'Élysée, ce sont les

invités qui arrivent... Et le président qui est à la campagne; il n'aura plus songé à ses invitations... c'est farce tout de même.

Et il s'endormit du sommeil des concierges.

Pendant ce temps les citoyennes armées de pompes à vitriol, parcouraient le palais. La farouche Hubertine marchait en avant.

— Rendez-vous! s'écriait-elle en arrivant devant chacune des portes.

Et chaque porte cédait à la pression.

Mais les appartements étaient vides, et l'écho seul répondait aux sommations de la citoyenne.

— Il y a un piège là-dessous, s'écriaient les plus déterminées.

Quand on eut bien tout fouillé de la cave au grenier — on ne rencontra même pas un domestique, ils étaient justement en soirée chez le valet de chambre du ministre de l'intérieur:

« Mes sœurs, s'écria la farouche citoyenne, la tyrannie des hommes est vaincue.

Vive l'émancipation! »

Nous recevons la nouvelle d'une mesure énergique qui sera vivement commentée, mais que nous approuvons sans réserve.

La Marseillaise est supprimée:

Elle sera remplacée par le chant national suivant:

Les femmes (ter)
Il n'y a qu'ça.

Une autre réforme importante vient d'être opérée par le gouvernement de l'Émancipation féminine.

Il s'agit des registres de l'état civil.

Ces registres ont été brûlés immédiatement; mais cela ne suffisait pas.

Le registre constituait un abus qu'il fallait extirper au plus vite.

On l'a supprimé, mais pour les femmes seulement. Désormais la femme n'a plus d'âge.

Jeunesse éternelle, tel est le progrès réalisé!

Lorsqu'une femme affirmera avoir vingt-deux ans depuis quelques jours seulement, personne ne pourra maintenant, venir lui apporter l'extrait d'un registre généralement crasseux, prouvant qu'elle a quarante ans bien sonnés.

Vive l'émancipation!!!

TRAITS D'HÉROISME

Les traits d'héroïsme n'ont pas été rares dans cette lutte terrible. Des citoyennes se sont dévouées corps et âme.

A la barricade du boulevard Montmartre, un escadron de femmes légères était cerné par un bataillon d'émeutiers masculins.

La situation était critique.

Mais la brave citoyenne commandante ne désespérait pas de la victoire; elle alla droit au colonel des émeutiers.

— Colonel, lui dit-elle, me reconnaissez-vous?

— Ciel! s'écria-t-il après l'avoir considérée quelques instants, Paquita, ma petite Paquita que je n'avais pas vue depuis si longtemps.

Elle lui tendit la main.

— Eh! bien, colonel, ça nous arrive si peu souvent de nous rencontrer, laissez-vous passer l'occasion de nous revoir.

— Sacrebleu, non! dit le colonel.

Et il cria à ses hommes:

— La crosse en l'air, vous autres!

Pendant que l'escadron féminin défilait aux cris de: Vive notre commandante!

Un peu plus tard, c'était à la barricade de la rue de la Paix.

Les émeutiers étaient commandés par un jeune et gentil lieutenant, dont les œillades avaient déjà fait des victimes dans les rangs des vitrioleuses.

Ces dernières avaient à leur tête pour capitaine, une des plus vénérables vésuviennes — tête imposante de vieille sorcière se rendant au sabbat.

Le bataillon féminin faiblissait à vue d'œil.

Alors la capitainesse s'avança fièrement et désignant sa poitrine au sémillant officier, elle lui dit avec un geste farouche:

— Avant d'arriver jusqu'à elles, vous me sur le corps.

Le lieutenant recula épouvanté.

FAITS DU JOUR

Il est fondé une société pour favoriser le développement du corsage en France.

Céline Montaland est nommée présidente.

Tous les mots d'un usage habituel seront désormais du genre féminin.

On dira: ma chapeau, ma corset et ma pantalon.

On dira également: l'omnibus elle est arrêtée — cette dernière locution étant familière à beaucoup de gens, la réforme sera moins sensible.

Une commission a été nommée pour composer un code sentimental.

Un premier article a été adopté sans discussion.

Tout homme qui aimera plusieurs femmes sera immédiatement passé au vitriol.

Le code civil est aboli, il est remplacé par le code galant.

Ce n'est plus de la civilité qu'il faut, c'est de la galanterie.

Les soi-disant chefs-d'œuvre masculins seront soigneusement expurgés par une commission que l'on nommera ultérieurement.

Les passages exprimant l'idée de domination masculine seront impitoyablement biffés; on conservera ceux qui pourront être arrangés.

Par exemple dans l'École des Femmes, ce sera désormais Agnès qui dira:

Du côté du chignon est la toute puissance
Votre sexe n'est là que pour la dépendance.

Il sera fondé à bref délai une caisse de chignons mutuels.

Les citoyennes non mariées pourront exercer un droit de réquisition contre les célibataires récalcitrants.

Le service sera obligatoire.

L'administration est bien résolue à purger le faubourg Montmartre et le boulevard de tous les beaux petits qui stationnant chaque soir sur le trottoir, interpellant les femmes avec une effronterie sans pareille.

Cora Pearl, préfet de police, a donné ordre aux agentes de la police des mœurs, de faire une rafle consciencieuse et de conduire sans pitié tous les insoumis à Sainte-Lazarine.

Dernières nouvelles

Le télégraphe nous apporte de tous côtés des nouvelles les plus rassurantes.

La province se soulève.

Presque partout les femmes sont victorieuses. Certains pays arriérés, horribles foyers de la réaction masculine, résistent encore:

Le gouvernement a aussitôt envoyé dans ces contrées lointaines, des régiments de femmes légères, destinées à faire rentrer les mutins dans le bon ordre.

A demain de nouveaux détails si toutefois nous pouvons les donner sans craindre d'entraver l'action du gouvernement.

Pour copie conforme:

JULES DEMOLLIENS.

Le Gérant: FLEURY.

SCEAUX. — IMPRIMERIE CHAUMARE ET FILS.

LE COUP D'ÉTAT FÉMININ, — par A. ROBIDA.



MESURES RÉPARATRICES.

Le gouvernement provisoire a eu une heureuse pensée. Il vient de décréter la fondation dans un site agréable (probablement au Vésinet), d'un hôtel des Invalides du sentiment qui sera ouvert à toutes les victimes d'un passé plein de larmes, à toutes les femmes dont le cœur aura été sacrifié, torturé, broyé sans pitié par le monstre masculin !

RÉFORME ÉLECTORALE.

Abolition du suffrage universel masculin et son remplacement par le suffrage féminin. Les hommes n'étant pas électeurs ne sont pas éligibles.

INDEMNITÉS NATIONALES A TOUTES LES VICTIMES DU DESPOTISME
MASCULIN.

Un emprunt de 3 milliards va être effectué pour servir de premier fonds à la caisse des indemnités nationales. Une commission sera chargée de répartir les sommes après enquête et évaluation sommaire des dommages soufferts par les citoyennes.



RÉFORME DU COSTUME FÉMININ.

Le costume féminin antérieur à la Révolution portant le cachet de l'esclavage ne peut être conservé. A la femme libre il faut le costume libre ! Voici un certain nombre de modèles nouveaux qui ont été adoptés par le gouvernement provisoire.



Le génie de la Liberté, place de la Bastille, étant trop masculin vient d'être déboulonné et remplacé par un autre portant les traits de la citoyenne Sarah.

M. Alexandre Dumas, croyant avoir acquis des droits aux sympathies féminines par sa dernière brochure *Les femmes qui votent*, pose sa candidature à l'Assemblée constituante. Mais n'étant plus électeur il n'est plus éligible : les 4 bulletins à son nom trouvés dans l'urne sont annulés. Le bruit court que des poursuites vont être dirigées contre lui pour son fameux *Tue-la !* Aussitôt il écrit une nouvelle brochure intitulée *Ne le tue pas !* mais, ô amertume, il ne trouve aucune éditeuse.

Un nouveau costume pour les hommes était nécessaire, le club des *Droits de la femme* en a proposé un qui semble devoir être adopté.

La révolution féminine va produire un changement total dans les mœurs françaises; espérons que les hommes sauront garder soigneusement à l'avenir la modestie qui convient à leur sexe.

Le Napoléon de la colonne Vendôme ne pouvait décemment être conservé. Ce type du despote masculin a été renversé aussi ; sur la colonne dédiée à la femme libre, la statue de la citoyenne Hubertine Auclerc vient d'être solennellement érigée.

La Maison des
PHARES de la BASTILLE
Garantit une différence d'au moins **30 0/0**
en-dessous des prix de toutes les bonnes Maisons de Paris

AVIS

EXPÉDITION FRANCO
à partir de **25 francs**
Pour toute la FRANCE et L'ALSACE-LORRAINE

Le **Directeur des Grands Magasins des Phares de la Bastille** a l'honneur d'informer sa nombreuse Clientèle de Paris, des Départements et de l'Étranger, que le splendide Catalogue général illustré : **Hiver 1880-1881**, vient de paraître.

Les Assortiments considérables en **HABILLEMENTS POUR HOMMES & ENFANTS** préparés en vue de cette Saison, la variation infinie de nos types, le goût parfait de nos dernières Nouveautés, enfin l'excellente qualité de tous nos produits et leur extrême bon marché nous permettent de défier hautement toute concurrence.

Un **Magnifique Exemplaire de cet Ouvrage** est mis gracieusement à la disposition de toute personne qui voudra bien, par lettre affranchie, en adresser la demande à **M. Gabriel, Directeur des**

PHARES DE LA BASTILLE

5 et 7, Place de la Bastille — PARIS — Rue St-Antoine, 213 et 215

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL

Quelques prix donneront une idée des avantages réels que l'on trouve dans cette **Maison de Confiance et de Premier Ordre** :

LE MONTAGNARD Pardessus croisé, mousse bleue, col velours (Article exclusif)... **19^f**

LE SUPERBE Vêtement complet, drap nouveauté, Veston, Pantalon et Gilet... **35^f**

LE SANS-FAÇON Veston croisé, ratine, col velours, à... **15^f**

PARDESSUS croisé, ratine, cols velours, pour Enfants de 3 à 8 ans... **7^f**

LE NATIONAL Pardessus croisé, drap ratine, doublé satin laine, col velours... **25^f**

L'ÉLÉANT Veston croisé, Gilet et Pantalon, drap nouveauté Elbeuf... **45^f**

LE RÉUSSI Veston croisé, ratine, doublé satin laine, col velours (Tissu garanti)... **20^f**

COSTUMES Complots, drap nouveauté Elbeuf, pour Enfants de 3 à 7 ans... **8^f**

Chapellerie, Chaussure, Bonneterie, Chemiserie, Articles de Voyage
ET TOUT CE QUI CONCERNE LA TOILETTE DE L'HOMME

AVIS

La maison **AD. GODCHAU**, de Paris (Comptoir général du vêtement, 12, Faubourg Montmartre, et 75, rue de Rivoli), prépare en ce moment une grande mise en vente d'articles exceptionnellement avantageux pour la saison d'Hiver.

Malgré la hausse considérable des tissus, qui obligera tous les concurrents à augmenter leurs prix, cette Maison de confiance, par suite de combinaisons particulières et de grandes opérations faites en temps opportun, et dont elle veut faire profiter ses Clients, n'apportera aucune modification à ses prix, tout en soignant encore davantage les façons de ses produits.

Du reste nos lecteurs pourront se rendre compte de l'exactitude de ce que nous avançons par un extrait des prix du Catalogue, sous presse en ce moment, et que nous donnerons très prochainement.

Nous engageons vivement nos lecteurs à faire, dès aujourd'hui, à la maison **AD. GODCHAU**, la demande de ce magnifique Album illustré, renfermant les modes les plus nouvelles, ainsi que la manière de prendre les mesures soi-même, pour éviter les essayages et avoir un vêtement allant aussi bien que s'il sortait de chez l'un des plus grands tailleurs de la capitale.

En s'adressant à la maison **AD. GODCHAU**, on peut être certain de trouver à s'habiller élégamment, solidement et, malgré cela, à très bon marché; car c'est la maison connue pour vendre le meilleur marché de tout Paris.

LAIT MAMILLA Ampleur de la poitrine. Opulence du corsage.
SÈVE SOURCILIÈRE Épaissit et brunit cils et sourcils.
Parfumerie NINON, 31, rue du Quatre-Septembre

DEUIL COMPLET TOUT FAIT et sur mesure en 10 heures. Robes, Manteaux, Modes, Lingerie.
2, boulevard Montmartre, **AU SABLIER**.

L'ANTI-BOLBOS enlève les points noirs du nez du front et du menton. Parfumerie Exotique E. SENET, 35, rue du Quatre-Septembre.

LE CRÉDIT PARISIEN

Société anonyme : Capital 6 millions

REÇOIT LES FONDS EN DÉPÔT

AUX CONDITIONS SUIVANTES :

à vue **3 65 0/0** par
à six mois **4 » 0/0** —
à un an **4 50 0/0** —

MINIMUM DU DÉPÔT : **200 FRANCS**

La Société se charge également de toutes les opérations de Bourse et de Banque, achats et ventes de titres, etc.

Siège social : **30, avenue de l'Opéra, PARIS.**

Résultat sans précédent garanti

L'EAU CAPILLAIRE

DU DOCTEUR R. BRIM

RECOLORE Cheveux en 2 applications. Aucune tache, donne souplesse et brill.

REMPLACE AVEC AVANTAGE POMMADE, BRILLANTINE, ETC.

est **SEULE ALCOOLIQUE**

et d'un **PARFUM EXQUIS**. Nettoie et fait repousser les cheveux.

Chez princip. Coiffeurs (Entrepôt, 106, r. Richelieu, Paris)

Pourquoi exposer aux regards malicieux un bras couvert de poils, alors qu'une simple application de **PILIVORE** rend la peau blanche et lisse comme le marbre? — **Dusser, 4, rue J.-J.-Rousseau.**

FUMEURS contre 2 fr. 50 en timbres-poste on reçoit **franco** 25 cahiers papier à cigarettes pur fil **LE**

PORTRAIT HISTORIQUE

avec 25 Portraits et 25 Biographies, dans Joli Carton. Riche
Félix HERMET, 7, passage Dauphine, Paris

EAU DES BRAHMES

AVANT

APRÈS



PAS DE MÉDICATION
INTERNE

L'OBÉSITÉ

disparaît par l'emploi
de la merveilleuse

EAU des BRAHMES

PARFUMÉE

AUX

FLEURS DU BENGAL



Seul dépôt : **4, rue de la Michodière**

LE DEJEUNER PARISIEN

est l'aliment le plus sain pour les personnes délicates et les enfants même en bas âge, il est d'un goût délicieux. Les lettres d'approbation des médecins qui l'ont étudié se comptent par centaines.

Se trouve chez les épiciers.

Le DÉPÔT, 12, Faub. St-Denis, envoie 1^{re} contre timbres (6 déjeuners, 1 fr.; 12 déj. 1 fr. 90; 24 déj. 3 fr. 50.)

LA RELIURE ÉLECTRIQUE convient aux avocats, avoués, huissiers, diplomates, financiers, négociants, etc. Par cette reliure instantanée, les musiciens conservent leur musique en bon état. Chez **FRANK, 13, rue des Petits-Carreaux**, et chez tous les papetiers.

16 PAGES DE TEXTE

PAR AN **50** CENTIMES

UN NUMÉRO PAR SEMAINE

LE CRÉDIT PARISIEN

Journal Financier, indispensable à tous les Porteurs de titres

DÉFENSEUR DES INTÉRÊTS FRANÇAIS

Combat les Emprunts Étrangers si funestes à la France.

Les Abonnements sont reçus sans frais, 30, Avenue de l'Opéra, Paris

ET DANS TOUTS LES BUREAUX DE POSTE DE FRANCE